

## De Tosca à la musique espagnole

La soprano Nicola Beller Carbone est de passage à Nantes, ce soir, au Théâtre Graslin, pour un récital.



Fatiguée par son trajet Cologne-Nantes en voiture, elle a dû renoncer à l'avant-première du film de Carlos Saura, invité du Festival de cinéma espagnol. Dimanche, pour ne pas se laisser distraire en pleine répétition, Nicola Beller Carbone s'est interdit d'aller mettre un pied au cocktail de clôture du festival. Pourtant, elle en mourrait d'envie. Née en Allemagne, la jeune femme a grandi en Espagne. « **C'est un peu ma famille qui est là ! Quand j'habitais à Madrid, dans les années 80, j'ai travaillé avec Alberto Iglesias, avec Julio Médem... Carlos Saura, j'ai vu tous ses films. Et j'ai bien connu Almodóvar...** »

Dans l'esprit des Nantais, elle est restée une magnifique *Tosca*, mise en scène à l'automne 2008 par Patrice Caurier et Moshe Leiser. Elle revient pour un moment plus intime avec le public autour des compositeurs espagnols Granados, de Falla, Mompou et Turina, accompagnée par le pianiste Todd Camburn (à ses côtés sur la photo). « **Un récital,**

**c'est comme une lecture de poésie. Un moment à deux, où l'on écoute l'autre, sans le stress de la grosse machinerie d'un opéra. »** De Nantes, elle a gardé le souvenir du Lieu unique, du port de Trentemoult. « **J'aime la lumière blanche de Nantes.** » Cette fois, faute de temps, Nicola Beller Carbone n'ira pas flâner à bicyclette sur le remblais baulois. Et Nantes ne sera qu'une parenthèse dans la vie trépidante et planifiée (jusqu'en 2014 et plus) de cette chanteuse polyglotte – elle parle couramment cinq langues – qui fut aussi danseuse et comédienne. « **C'est absurde de programmer sa vie comme cela. J'essaie de ne pas trop y penser. J'ai intérêt à garder la forme si je dois encore ressembler à une jeune fille sur scène dans cinq ans ! »**

Isabelle LABARRE.

**Mardi 30 mars**, à 20 h, au Théâtre Graslin. Tarifs : 25, 20, 15, 10 €. Rens. 02 40 69 77 18.